

1.OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Qu'est-ce qui fait la présence au monde d'un roman ? À quels indices se manifestent sa portée critique et sa capacité d'invention à l'égard du social ? Une telle question sera le fil conducteur de ce cours qui, destiné aux étudiants et étudiantes de 1^{er} cycle, porte sur quatre courts romans de l'entre-deux-guerres : *La jument verte* de Marcel Aymé (1933) ; *Thomas l'imposteur* de Jean Cocteau (1923) ; *La fin de Chéri* de Colette (1926) et *Siegfried et le Limousin* de Jean Giraudoux (1922). Afin d'approfondir cette interrogation, la découverte des romans se fera selon trois principes pédagogiques.

Le premier d'entre eux, d'ordre théorique, consiste à reposer la question de la socialité des textes. Ce cours est donc logiquement conçu comme une introduction à la perspective sociocritique (Angenot, Bakhtine, Chassay, Duchet, Popovic, Robin, etc.), dont les concepts majeurs seront présentés, puis mobilisés dans le cadre de nos lectures. Par son objet, ses hypothèses heuristiques et sa problématique générale, la sociocritique est une herméneutique de la socialité des textes. Elle a pour but premier de dégager et d'analyser les liens cotextuels et les dynamiques d'interaction qui relient les textes à leur *semiosis* sociale environnante.

Les quatre romans seront, selon un second principe, lus dans leur contexte sociohistorique. La période qui suit immédiatement la Première Guerre mondiale, loin des clichés d'insouciance festive des années dites « folles », correspond à la première phase de ce que l'historien Eric Hobsbawm a nommé l'« ère des catastrophes » (1914-1950), soit un moment historique d'émergence de la violence collective lié aussi bien à la « brutalisation de la société » (Mosse) engendrée par la Première Guerre mondiale qu'à des formes de protofascisme (Sternhell) qui la précédaient ou aux violences sociales que provoquent la modernisation accélérée de la ville, des technologies et des modes de transport et de communication.

De facture différente, les quatre romans étudiés ont en commun d'évoquer la guerre, non pas au front, mais du côté des civils et en reposant la question de son effacement dans la mémoire collective. Le roman de Marcel Aymé revient sur la défaite de 1870 et l'occupation du territoire français par les Prussiens, que les habitants du village de Claquebue tentent d'oublier et qui se confond avec leurs secrets de famille les plus inavouables. Celui de Cocteau relate avec humour les aventures de l'audacieux Guillaume Thomas qui, trop jeune pour faire la guerre, accède au front par son talent d'acteur et écume les commémorations et les cérémonies militaires d'une société toute occupée à se donner la comédie de son propre héroïsme. Dans *La fin de Chéri*, le personnage éponyme revient du front traumatisé, mais sans souvenirs, ce qui le dépossède de l'expérience, du récit, de la voix qui lui donneraient une place dans la société de l'immédiate après-guerre. En 1918, Forestier, l'ami du narrateur de *Siegfried et le Limousin*, est, lui, retrouvé nu, blessé et sans mémoire du côté de l'Allemagne. Outre-Rhin, il a refait sa vie en tant qu'allemand et tient des discours patriotiques revanchards qui font du syntagme « Siegfried » le nom donné par la littérature à la réversibilité de tout discours nationaliste. En examinant les récits, les discours, les images, les dramaturgies et les savoirs que ces romans reformulent, nous nous demanderons comment la fiction romanesque de la première moitié du XX^e siècle forme un espace de reconfiguration de la mémoire collective d'après ses oublis.

S'il s'appuie sur des lectures théoriques, le cours privilégie le plaisir de la lecture des textes comme un principe qui, pour être le troisième d'entre eux, n'en est pas moins prioritaire. Chaque rencontre mettra à la disposition des étudiants des outils et une méthodologie propre à l'analyse littéraire, menée

dans le cadre de lectures hebdomadaires. Mais notre travail favorisera l'identification, la description et l'interprétation des textes de manière à faire une place à la sensibilité, à l'intelligence et au vécu avec lesquels chaque lectrice et lecteur découvre une œuvre.

2. BIBLIOGRAPHIE (LECTURES OBLIGATOIRES)

Afin de passer le moins de temps possible à lire en ligne, les étudiants devront se procurer un fascicule qui rassemble tous les textes théoriques abordés dans le cours à la librairie de l'Université de Montréal. Il contiendra également une bibliographie sélective qui sera mise en ligne sur Studium au début du cours.

Les quatre romans étudiés seront disponibles à la librairie Le Port de tête (262, avenue Mont-Royal est) et peuvent être également commandés sur le site www.leslibraires.ca :

AYMÉ, Marcel, *La Jument verte*, Gallimard, coll. « Folio », 2000 [1933].

COCTEAU, Jean, *Thomas l'imposteur*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2007 [1923].

COLETTE, *La fin de Chéri*, Paris, Flammarion, 2019 [1926].

GIRAUDOUX, Jean, *Siegfried et le Limousin*, (éd. J. Body), Librairie générale française, coll. « Livre de poche », 1991 [1922].

3. ÉVALUATION

Une évaluation de mi-session portera sur les notions vues en cours (40 %).

Un travail de fin de session (60 %) prendra la forme d'une analyse détaillée d'un extrait de l'un des trois romans.